

LE RIRE AU MÉPRIS DES MENACES



Charb, dessinateur depuis 1992 pour *Charlie*, en était le directeur de la publication depuis 2009. Force tranquille, il en était la colonne vertébrale.



Cabu, père du Beauf, collaborait aussi au *Canard enchaîné*. Comme Wolinski, il appartenait à l'équipe historique d'*Hara Kiri*.



Cabu et Charb choisissent la couverture devant le mur sur lequel se construit le prochain numéro de l'hebdomadaire satirique. Tous deux ont été abattus ce 7 janvier 2015, comme Wolinski, Honoré et Tignous.



PHOTOS: STEPHEN WASSENAAR

A

près un bref passage par les locaux du quotidien *Libération*, la rédaction de *Charlie Hebdo* s'est installée un temps dans un bâtiment de bureaux près de la porte Dorée à Paris. Pas de plaque sur l'immeuble. Jul, absent, en a envoyé un sur le naufrage du *Concordia* qui provoque un éclat de rire général. On y voit un responsable des croisières Costa devant la presse : «Le corps de pince-moi a été retrouvé, on est toujours sans nouvelles de pince-mi.»

Coco propose un dessin pour la une où se télescopent la perte du triple A de la France et la fermeture des usines de sous-vêtements Lejaby. Sarkozy, en soutien-gorge, y déclare : «Rendez-moi mon bonnet AAA!» «À ce propos, lance Charb, on se retrouve dimanche soir pour l'interview télé de Sarko.»

«L'autre jour, j'étais bourré, c'est le policier qui m'a ramené à la maison sain et sauf»

Quatre jours plus tard, le 29 janvier, vers 20 heures, en attendant l'intervention du président de la République, les dessinateurs plaisantent près des deux policiers qui restent le soir. Quand on demande à Luz comment il supporte de vivre sous protection policière, il répond : «C'est plutôt chiant d'être suivi toute la journée. Mais bon, ça a aussi des côtés pratiques. L'autre jour, j'étais complètement bourré, c'est le policier qui m'a ramené à la maison sain et sauf.» Il explose de rire et poursuit : «Je n'ai pas peur, même si on a tenté de tuer mes confrères danois. On fait un journal, la religion, c'est juste un sujet. Nous ciblons les fanatiques, pas la religion en soi. Ce n'est pas de l'islamophobie. D'ailleurs on a subi quatorze procès de la part d'intégristes catholiques, un seul d'une association musulmane.»

L'interview du président Sarkozy démarre. Tignous produit des dessins en direct qu'il scanne immédiatement pour les mettre en ligne sur le compte Twitter de l'hebdomadaire. Alors que Sarko aborde l'intervention française en Afghanistan, il croque un cercueil à côté d'un militaire qui déclare : «Elle est cool cette boîte», affublé du titre «L'armée vous donne un métier».

Quand le président défend la TVA sociale, Riss crayonne la caricature qui fera la une : «TVA à 21,2%» avec la tête de Sarko rageur qui s'exclame : «Merde, elle va faire plus que moi au premier tour!» Luz rigole et interpellle l'homme en uniforme : «T'en penses quoi de ces dessins?» Le policier se lève, regarde les caricatures sur la table et se marre. «On teste nos dessins avec nos gardes du corps, ce sont nos premiers lecteurs.»

JACQUES DUPLESSY